

2023

Les côtes vivantes : restauration d'habitat côtier au bassin versant de Cocagne



Groupe de
développement durable du
PAYS DE COCAGNE
Sustainable Development Group

Sommaire exécutif

Les communautés côtières du sud-est du Nouveau-Brunswick sont fortement exposées aux risques que posent les changements climatiques. L'augmentation des fréquences de tempêtes violentes crée une demande de protéger les habitats côtiers contre l'érosion. Cependant, il existe peu de ressources afin d'entreprendre des stratégies d'adaptation basées sur la nature. La restauration des habitats côtiers joue un rôle important pour l'adaptation aux changements climatiques.

Le but du projet *Les côtes vivantes : restauration d'habitat côtier au bassin versant de Cocagne* est de renforcer les capacités des citoyens afin de s'adapter au changement climatique. Le projet renforce les capacités de populations cibles par l'entremise de projet de restauration et d'ateliers pratiques en suivant l'approche côtes vivantes, démontrant des méthodes basées sur la nature pour contrôler l'érosion, tout en améliorant les habitats côtiers.

Rosmarie Lohnes et son équipe de Helping Nature Heal, expertes de l'approche côtes vivantes, ont été consultés pour guider des travaux de restauration et pour animer des ateliers pratiques à la marina du Centre Communautaire de Cocagne. Cette entrepreneure néo-écossaise préconise la méthode côtes vivantes depuis plus de 20 ans. Elle utilise des matériaux de la nature, des principes scientifiques avancés et de l'expertise en restauration des écosystèmes pour rétablir les habitats fauniques et aider à protéger les côtes et les bandes riveraines contre l'érosion. Les méthodes permettent de limiter ou de modifier l'utilisation de l'enrochement en valorisant une approche basée sur la nature pour agir pour le climat.

La collaboration entre plusieurs organisations du sud-est du Nouveau-Brunswick a assuré le succès de la restauration côtière ainsi que des ateliers pratiques. Trois ateliers ont eu lieu dans le cadre du projet de restauration, soit les 27 et 28 juin, les 18 et 19 octobre, ainsi que les 26 et 27 octobre 2023 au Parc communautaire de Cocagne. Environ 60 participants ont mis plus de 525 heures collectivement envers les ateliers et les activités de restauration. Ils ont contribué à la plantation de plus de 1000 plantes représentant plus de 30 variétés sur un endroit d'environ 1000 m².



Équipe devant la berge protégée

Plusieurs outils de communication ont été utilisés pour faire connaître le projet et assurer une participation aux activités, tels que des communiqués de presse, des billets aux médias sociaux, et des bulletins de nouvelles.

Par les travaux, les ateliers et les outils de communication, le projet aide aux citoyens du bassin versant de Cocagne à bâtir la capacité de s'adapter au changement climatique par la restauration des habitats naturels côtiers.

Le Groupe de développement durable du Pays de Cocagne (GDDPC) est un organisme à but non lucratif qui œuvre dans le bassin versant de la rivière de Cocagne au sud-est du Nouveau-Brunswick. Le GDDPC, géré par un comité directeur de bénévoles, travaille depuis l'an 2000. Les programmes du GDDPC visent un développement holistique viable du territoire et fournissent des occasions pour que les citoyens prennent en main la gestion de leur environnement.

www.ecopaysdecocagne.ca

Introduction

Selon la Politique de protection des zones côtières pour le Nouveau-Brunswick (2019), les caractéristiques côtières comme les plages, les cours d'eau à marée, les dunes, les marais côtiers, les zones intertidales et les plateformes rocheuses remplissent des fonctions importantes, notamment en servant de tampons naturels qui réduisent l'impact des ondes de tempête et des inondations. La restauration des endroits naturels côtiers, avec la protection des habitats et l'ajout de végétation, joue aussi un rôle de protection des installations et immeubles contre l'érosion, et agit comme tampon contre les inondations.

Le projet *Côtes vivantes au bassin versant de Cocagne* traite de l'adaptation aux changements climatiques en visant notamment la restauration naturelle de zones côtières en suivant la méthode côtes vivantes. Le fait d'ajouter des structures basées sur la nature et de choisir des plantes indigènes réduit la sédimentation provenant du ruissellement de l'eau pluviale, tout en protégeant la côte contre l'érosion. Le GDDPC soutiendra les citoyens des communautés côtières du bassin versant de Cocagne dans la mise en œuvre de recommandations pour la restauration et la protection de milieux naturels côtiers, identifiées dans le Plan d'adaptation aux changements climatiques du bassin versant de Cocagne.



Avec la coopération de la Communauté rurale de Beausoleil, nous continuons la restauration d'un site pour démontrer l'importance des habitats côtiers. Le Centre communautaire de Cocagne est un endroit à haute visibilité qui a été développé dans un milieu humide au bord de la rivière et de la baie de Cocagne. Les gens de Beausoleil et des communautés avoisinantes se servent du Centre pour toutes sortes d'activités grâce à de multiples installations. Le Centre communautaire est reconnu comme un site important pour les oiseaux migrateurs et hivernants, soit comme lieu de nidification, aire de repos ou halte de nourriture.

Le projet se fait en collaboration avec les organismes environnementaux du sud-est du Nouveau-Brunswick, notamment l'Association du bassin versant de la baie de Shédiac (ABVBS), Vision H2O de Cap-Pelé et Nature NB. Les organismes, ainsi que le GDDPC, ont formé le Groupe pour les infrastructures naturelles sud-est afin d'aborder de façon

régionale la restauration et la conservation des écosystèmes côtiers. En vue des changements climatiques, le groupe a un but commun d'augmenter la capacité de protéger et de restaurer la zone côtière et ses divers habitats, en valorisant et en éduquant le public sur les stratégies de conservation et de restauration, ainsi que des méthodes naturelles de stabilisation de la côte.

Le projet *Les côtes vivantes : restauration d'habitat côtier au bassin versant de Cocagne* continue de renforcer les capacités de plusieurs populations cibles par l'entremise de projet de restauration et d'ateliers pratiques. Les ateliers démontrent l'approche côtes vivantes, méthodes de restauration basées sur la nature pour contrôler l'érosion côtière et créer de l'habitat naturel.

Objectifs du projet

Le GDDPC collabore avec les consultants de Helping Nature Heal, les citoyens et les groupes de bassin versant dans la mise en œuvre de travaux de restauration au Centre communautaire de Cocagne, un site identifié dans le Plan d'adaptation aux changements climatiques du bassin versant de Cocagne. Plusieurs objectifs avaient été énumérés au début du projet 2023 - 2024.

Premièrement, le projet entreprendra l'entretien du projet de restauration d'habitats naturels au Centre Communautaire de Cocagne. Lors des projets Côtes vivantes du GDDPC en 2021 et 2022, Helping Nature Heal a mené un aménagement côtier pour ralentir l'érosion, contrôler la sédimentation et accroître la diversité biologique de la rive.

Deuxièmement, le projet va permettre d'ajouter une zone de démonstration au Centre communautaire le long de la plage qui longe l'estuaire. Des structures de contrôle naturel, telles que l'utilisation de fagot de saule, le revêtement de branches, le terrassement et l'établissement d'une zone végétale indigène seront utilisés pour améliorer la rétention des sédiments et créer des habitats naturels.

Troisièmement, des ateliers de partage de connaissance se feront lors des travaux d'entretien et de la restauration du nouveau site de démonstration. Les ateliers seront animés par le consultant Helping Nature Heal. Plusieurs participants vont apprendre en aidant avec l'aménagement.

Quatrièmement, nous élaborerons un programme de surveillance de l'érosion sur le site du projet de restauration. En suivant un protocole établi par Helping Nature Heal, nous aurons une idée de l'impact du projet de restauration sur le taux d'érosion.

Finalement, nous développerons un programme de communication pour sensibiliser la population au sujet de la restauration côtière avec l'utilisation de plusieurs outils : communiqué de presse et entrevues avec les médias locaux; publications d'articles et de photos dans les médias sociaux, les sites web et les bulletins de nouvelles de nos groupes partenaires, notamment l'Association du bassin versant de la baie de Shédiac (ABVBS), Vision H2O de Cap-Pelé, et Nature NB.

Les activités et les résultats énoncés dans ce rapport démontrent que nous avons réussi à atteindre les objectifs du projet. Par les ateliers et les outils de communication, le projet aide les citoyens, les entrepreneurs et les décideurs du bassin versant de Cocagne, voire même du sud-est du NB, à bâtir la capacité d'effectuer la restauration des milieux côtiers dans leur communauté par l'entremise de la méthode côtes vivantes.



Formation lors des ateliers pratiques

Déroulement du projet

Un groupe de travail s'est formé pour effectuer la planification du projet de restauration et des ateliers pratiques. Plusieurs rencontres ont eu lieu du groupe, formé de partenaires qui depuis quelques années s'intéresse à la conservation des habitats côtiers au sud-est du NB, notamment le Groupe de développement durable du Pays de Cocagne, l'Association du bassin versant de la baie de Shédiac, Vision H2O de Cap-Pelé et Nature NB.

Le groupe a élaboré un plan directeur pour les travaux d'entretien et de restauration, en consultation virtuelle et en personne avec l'expert-conseil de Helping Nature Heal, tout en se référant au rapport *Directives techniques de la modification des cours d'eau et des terres humides*. Nous avons fait demande et reçu un *Permis de modification d'un cours d'eau et d'une terre humide* avant d'entreprendre les travaux d'entretien et de restauration.

En conjonction avec les travaux d'entretien et de restauration, des ateliers pratiques ont été animés pour offrir l'occasion aux participants d'apprendre et d'appliquer sur le terrain les méthodes de restauration. Les ateliers ont débuté avec une présentation sur la planification des diverses stratégies, suivi d'activités encadrant les participants dans la mise en œuvre de méthodes côtes vivantes.

Atelier 1. Installation de structures naturelles de contrôle d'érosion le long de la façade de la berge

Un premier atelier pratique a été présenté par Rosmarie Lohnes de Helping Nature Heal mardi 27 et mercredi 28 juin 2023. L'atelier qui a eu lieu au parc de Cocagne avait comme but la restauration naturelle de la berge de la plage. L'approche côtes vivantes se fait manuellement avec le moins d'intervention mécanique possible et permet de protéger les terrains côtiers et riverains contre l'érosion accentuée par les changements climatiques. Avec l'aide de plus de 30 bénévoles et représentants de groupe environnemental, une clôture végétale de plus de 100 mètres de type "wattle fence" a été érigée. Des tiges d'aulnes et de saules y sont attachées pour protéger les plantes nouvellement mises en terre, qui aideront à diminuer l'impact des vagues. Des centaines de plantes de spartine ont été plantées au pied de la berge. Une zone naturelle haute terre a été établie, avec une zone sans tonte, et l'ajout d'une dizaine d'arbustes et de plantes vivaces, comme des cornouillers, fougères odorantes, roses, et vinaigriers. La mise en œuvre des travaux d'installation s'est faite selon les recommandations listées dans le Guide de terrain Cocagne 2023 préparé par Helping Nature Heal.



L'atelier pratique, qui a eu lieu en conjonction avec le projet de restauration au centre communautaire, a débuté par une présentation touchant les méthodes liées spécifiques à l'entretien de projet *Côtes vivantes*. L'atelier s'est poursuivi par une mise en pratique concrète des techniques de naturalisation de la part des participants, encadrés par l'équipe de Helping Nature Heal. Le GDDPC a assisté avec l'obtention des matériaux nécessaires pour les travaux de restauration contexte avec l'atelier pratique.

Atelier 2. Entretien et préparation du site pour l'hiver

Un deuxième atelier a été organisé et livré le 18 octobre 2023, toujours au Centre communautaire de Cocagne. L'objectif de l'atelier était de faire l'inventaire et l'entretien des infrastructures naturelles érigées le long de la berge au mois de juin 2023. Rosmarie de Helping Nature Heal a fait l'inspection des lieux tout en indiquant des techniques pour entretenir les installations pour contrôler l'érosion. L'inspection du site a permis de constater que les structures de contrôle naturel, notamment la clôture en fascine, les fagots de saule, le revêtement de branches, et l'établissement d'une zone végétale indigène ont tenu le coup depuis l'installation au printemps et ont permis d'encourager la protection contre l'érosion, améliorer la rétention des sédiments et créer des habitats naturels. Environ 20 participants ont aidé à ajouter de la paille et de la broussaille afin de protéger la façade et les plantes pour l'hiver.



Ajout de paille au mur de roche

Un deuxième aspect de l'atelier fut de miser sur l'entretien des travaux de naturalisation du mur de roche, le long de la côte, effectué au mois d'août 2022, avec l'assistance de Helping Nature Heal. Nous avons ajouté des plantes aux pots de terre existants, construits à partir de sac de fèves de café, parmi les crevasses entre les roches. Nous avons ajouté des arbustes (rosiers et myrique). Ensuite nous avons recouvert avec de la matière organique (paillis, foin, et broussaille) et finie par ajouter des herbes marines échouées sur la plage non loin du site.

Atelier 3. Installer un système pour surveiller l'érosion

Un troisième atelier a eu lieu le jeudi 19 octobre, qui a vu l'installation d'un système de surveillance de l'érosion sur le site aménagé au mois de juin 2023. L'équipe de Helping Nature Heal était en place pour guider l'installation de piquets et marqueurs qui vont permettre de surveiller l'érosion verticale et horizontale du site. Plusieurs photos et images drones ont été pris pour documenter l'évolution de l'érosion. L'objectif est de démontrer l'efficacité du système Côtes vivantes à réduire l'impact des vagues et de la pluie sur l'érosion du site. Cinq personnes ont aidé aux activités.



Affiche de la zone de surveillance de l'érosion

Une tempête de vent et de pluie, qui a eu lieu les 21 et 22 octobre, a occasionné une brèche sur une partie de la clôture fascine érigée au mois de juin 2023. Heureusement les inondations dues aux ondes de tempête ne semblent pas avoir endommagé les arbustes et graminées plantés le long de la clôture de fascine. Cependant le paillis, surtout le foin, les branches et les herbes de mer, sur une partie du mur a été emporté le long de la plage par l'eau. L'équipe Helping Nature Heal est venue sur les lieux les 26 et 27 octobre pour remettre en état les installations, soit la réparation de la clôture en fascine recouvrant la berge, avec l'aide de quelques bénévoles. Nous avons pris l'occasion de voir au revêtement de l'aménagement sur le mur de roche. Avec 6 personnes, et avec l'avis de Helping Nature Heal, nous avons sécurisé quelques plantes et remplacés le paillis en utilisant des couches de matières organiques, soit du foin, et des herbes de mer, recouverte de branches de sapins.



Réparer la brèche dans la clôture

Depuis, les installations ont retenu le coup de deux tempêtes (11 et 18 décembre 2023) qui ont occasionné des bourrasques de vent d'environ 100 km/h. Le tout semble maintenant être mieux protégé pour l'hiver.

Activités de communication

Une panoplie d'activités ont été développées et mises en œuvre pour faire connaître le projet. Un communiqué annonçant les ateliers a été envoyé à la liste d'envoi du GDDPC à la mi-juin. Un événement Facebook a été créé donnant les renseignements et demandant aux gens de s'inscrire aux ateliers. Une vidéo de promotion sur l'approche côtes vivantes avec Rosmarie Lohnes, et la vidéo produite en 2022 dans le cadre du projet côtes vivantes ont été publiées sur Facebook. Un courriel avec l'invitation à participer à l'atelier a été distribué à nos réseaux de partenaires. L'atelier a été ajouté au calendrier du RENB et aux pages web des partenaires organisateurs.

<p>Atelier pratique: Le 27 juin, 2023 9 h à 15 h à la marina de Cocagne</p> <p>Les côtes vivantes : Une méthode naturelle pour gérer l'érosion côtière - venez en apprendre davantage sur l'approche de restauration</p>	<p>Hands-on workshop: June 27th, 2023 9am - 3pm at the Cocagne Marina</p> <p>Living shorelines: A natural method to manage coastal erosion - come join us and learn more about this approach to restoration</p>
--	---












Nous avons envoyé une mise à jour des activités et des résultats de l'atelier par l'entremise de courriel direct, ainsi que par le bulletin de nouvelles, la page web et la page Facebook du GDDPC, que nous avons transmise à nos partenaires, qui incluaient des descriptions des travaux et des images prises lors des ateliers.

Une affiche démontrant les diverses techniques de restauration appliquées a été posée au mois de juin 2023, grâce au professeur et aux étudiants d'arts industriels de l'École Clément-Cormier qui ont bâti un support en métal.

Activités en collaboration



Le GDDPC a participé à plusieurs activités entreprises dans le contexte du projet grâce à la collaboration avec nos groupes partenaires.



- Assiste avec entretien de projet Côtes vivantes chez un particulier de Cocagne, 100 plantes mises en terre, avec cinq participants
- Visites de propriétaires au sud-est du NB avec Rosmarie Lohnes, pour faire la consultation pour des projets côtes vivantes, en conjonction avec les ateliers du mois de juin et du mois d'octobre.
- Fait l'entretien de la clôture naturelle érigé au Centre 50 de Cocagne en 2022 pour délimiter le nouveau champ d'épuration.
- Présenter conjointement avec Vert rivage de la Péninsule acadienne lors de l'AGA du SANB sur les projets Côtes vivantes de la région.
- Assister au projet Côtes vivantes du programme Côtes en santé de Nature NB, en partenariat avec Vision H2O, le 6 octobre 2023 au Youghall Beach de Bathurst.

Le GDDPC a été invité de participer à une formation organisée par CLIMAtlantic (<https://climatlantic.ca>) sur l'adaptation aux changements climatique par la géomatique.

Fait la promotion du vidéo de CLIMAtlantic <https://www.youtube.com/watch?v=pP2pr-ZSMY&t=9s>, dont notre projet côtes vivantes a été sélectionné comme une de quatre études de cas pour mettre en vedette les projets d'adaptation aux changements climatiques effectués dans les provinces maritimes.

Cette collaboration a apporté une sensibilisation de l'approche côtes vivantes pour l'adaptation aux changements climatiques au sud-est du NB, et ailleurs au Nouveau-Brunswick.

Résultats des activités

Les résultats à court terme, tels que proposés, sont les suivants.

- Restauration d'une zone côtière d'environ 1000 m² au Parc communautaire de Cocagne
- Déroulement de trois ateliers pour démontrer et entreprendre les méthodes de restauration, d'entretien et de surveillance Côtes vivantes
- Installation d'une affiche qui met en évidence les techniques et bénéfices de l'approche côtes vivantes; et une deuxième annonçant le programme de surveillance
- Promotion des partenaires (FFENB, FFFNB, Nature NB) via notre site web et les réseaux sociaux, et en personne lors des ateliers pratiques.



La collaboration entre plusieurs partenaires organisateurs de la côte est du Nouveau-Brunswick a assuré le succès de la restauration côtière ainsi que des ateliers pratiques *Côtes vivantes*. Le projet s'est déroulé les 27, 28 juin et 18 octobre 2023 au Parc communautaire de Cocagne.

Les participants des ateliers provenaient des divers groupes ciblés, soit les organismes de bassin versant et de conservation (Alliance du bassin versant de la Petitcodiac, Vision H2O, Association du bassin versant de Shediac, Conservation de la nature du Canada, Canards illimités, Environnement et changement climatique Canada et Nature NB) qui entreprennent des projets de restauration naturelle, les représentants municipaux et provinciaux (Beausoleil et Kent-Sud) qui ont le mandat de planifier et encourager la conservation des endroits naturels, et les entrepreneurs locaux, par exemple une firme d'ingénierie qui cherche à maîtriser les stratégies basées sur la nature pour la protection côtière.

Bravo aux 60 participants qui ont mis plus de 525 heures collectivement envers les ateliers et les activités de restauration. Ils ont contribué à la plantation d'environ 900 plantes de spartine, 120 arbustes d'environ 15 variétés, et 100 plantes vivaces d'environ 15 espèces différentes. C'est grâce aux efforts collectifs que les travaux ont mené à de si beaux résultats.

Les pages Facebook suivantes offrent des images et des descriptions des travaux :
<https://www.facebook.com/photo/?fbid=742311794561018&set=pcb.742311871227677>

<https://www.facebook.com/gddpc/posts/pfbid0xfHPU72h9SNsWKx5nd6tF8ogqDvNQ6qz5sub8pWsUU1ghEarUuMJMtnXWTq1qnZQI>

<https://www.facebook.com/wearehelpingnatureheal/posts/pfbid04YM7SFy1srxz6Kc1fozBbSQ36HZkMTWTsmMyRLcaAXu6MDnGMpMjz3jyvDQ98v1bl>

Dates	Objectifs	Participation	Plantes	Matériaux utilisés
27 et 28 juin	Restaurer la berme de la plage avec une clôture fascine	30 bénévoles et représentants de groupe 360 heures	Environ 1000 plantes : 900 plantes de spartine, 100 arbustes, 100 plantes vivaces	5 verges de bois ronds 3 verges de branches de conifères 250 piquets de bois 25 balles de foin
18 octobre	Inventaire et entretien des infrastructures naturels	20 bénévoles 120 heures	Ajout de 20 arbustes au mur de roche (projet 2022)	3 verges de conifères 25 ballots de foin
19 octobre	Installation d'un système de surveillance de l'érosion	5 personnes ont aidé aux activités 15 heures.		Installation des piquets et marqueurs Plusieurs images drones
26 et 27 octobre	Réparer la clôture en fascine à la plage	5 bénévoles 30 heures		Ajout de matières organiques au mur de roche

Tableau des résultats du projet Côtes vivantes à Cocagne, en 2023.

La promotion du projet s'est faite lors des communiqués et sur les médias sociaux. Lors des ateliers, nous avons en main le logo de nos partenaires imprimés sur le guide de travail. Nous avons offert sur notre site web une mention de l'appui du FFENB et du FFFNB à partir d'une page Nouvelle : <https://ecopaysdecocagne.ca/fr/nouvelles/1078-partenariat-continu-entre-des-organismes-du-sud-est-du-nouveau-brunswick-porte-fruit-lors-de-l-atelier-pratique-intitule-les-cotes-vivantes-une-methode-naturelle-pour-gerer-l-erosion-cotiere>.

Grâce à la collaboration entre les groupes, le projet Côtes vivantes au Parc communautaire de Cocagne se fait reconnaître par le programme Greener Greenspaces de la Society for Organic Urban Land Care (SOUL : <https://www.facebook.com/SOUL.Organic.Land.Care>) ou <https://organiclandcare.ca/cocagne> pour une deuxième année de suite.

Évaluation

Les participants ont rempli un formulaire d'évaluation suite à l'atelier. Un sommaire des commentaires démontre clairement l'impact du projet en termes d'occasions d'apprentissage.

Quelques exemples de la part des participants de ce qu'ils ont apprécié le plus de l'atelier:

Les explications étaient très claires.

Seeing so many people come together to learn about sustainability and resilience of the shorelines.

Des exemples de ce qu'ils ont appris à l'atelier que servira dans leurs projets d'aménagements :

I learned a lot about the wattle fencing, which is vital for use on coastal ecosystems.

La zone côtière bénéficie d'une aire sans-tonte de 15 m ou plus pour diminuer l'érosion.

Une rencontre a eu lieu avec les partenaires et les consultants pour faire l'évaluation des ateliers côtes vivantes en termes de points positifs et des améliorations à apporter, autant au niveau du contenu que du format. Plusieurs recommandations ont été discutées lors de cette rencontre. Entre autres, les partenaires veulent continuer à collaborer pour promouvoir l'approche côtes vivantes comme méthode naturelle afin de faire face à l'érosion côtière. Par exemple, les groupes aimeraient collaborer pour organiser des visites de site de démonstrations pour créer la capacité chez les entrepreneurs locaux pour d'exécuter les projets côtes vivantes. De plus, nous reconnaissons la nécessité de faire pousser en pépinières plusieurs espèces d'arbustes et de plantes indigènes qui se retrouve peu ou pas dans nos centres de jardin locaux. L'installation d'un système de propagation de plantes indigènes facilitera la mise en œuvre de projet de restauration de zones naturelles riveraines et côtières au bassin versant de Cocagne et ailleurs au Nouveau-Brunswick.

Programme de surveillance de l'érosion

Afin de mesurer les résultats à long terme des actions de la restauration, nous avons établi un projet de surveillance développé par Helping Nature Heal. Le protocole de surveillance a été établi pour suivre la progression de la sédimentation sur la côte à la plage. Le système de surveillance a été installé lors de l'atelier offert par Helping Nature Heal auquel les groupes partenaires ont collaboré. Suite aux tempêtes, nous avons pris des mesures et des photos, démontrant l'impact de la tempête sur les sédiments à la plage.



Installation de la surveillance de l'érosion

Conclusion

L'augmentation des fréquences de tempêtes violentes crée une demande chez les propriétaires côtiers de restaurer leurs terrains touchés par l'érosion. La plage est vulnérable aux actions de la mer en fonction de son emplacement le long de la côte. Les gestionnaires du Centre communautaire de Cocagne craignent l'érosion de la côte et cherchent une solution qui met l'accent sur une approche basée sur la nature.

Bien que l'érosion côtière soit un phénomène naturel, nous constatons que son ampleur s'accroît à divers endroits sur la côte est du Nouveau-Brunswick. Les effets des changements climatiques se font ressentir dans les événements de météo de plus en plus extrêmes, comme les tempêtes, les inondations et les sécheresses. En même temps, le développement continu avec beaucoup de nouvelles constructions très proches de la côte. Nous voulons outiller les gens par l'approche côtes vivantes afin de faire face à l'érosion côtière, en choisissant des méthodes naturelles pour la restauration des habitats naturels.

Plusieurs communautés du sud-est du N.-B., notamment Cocagne et Grande-Digue à Beausoleil, ainsi que Cap-Pelé et Beaubassin à Cap-Acadie et Shédiac, ont élaboré des plans d'adaptation aux changements climatiques. Dans plusieurs cas, la restauration et la conservation des habitats naturels côtiers ont été identifiées par les membres des communautés comme stratégie prioritaire pour augmenter la résilience aux changements climatiques. Ce travail de planification pour l'adaptation aux changements climatiques a créé une connaissance de la réalité des impacts et de l'importance des stratégies basées sur la nature pour la protection contre la hausse du niveau de la mer.

Le plan d'action sur les changements climatiques du Nouveau-Brunswick (2022-2027) préconise de 'mettre en œuvre, d'ici 2026, un programme de rivages naturels qui favorise les approches d'adaptation naturelle et les solutions fondées sur la nature grâce à la formation, aux outils scientifiques et aux pratiques exemplaires mis à la disposition des propriétaires fonciers du Nouveau-Brunswick.' Les projets Côtes vivantes à Beausoleil se cadrent bien dans cette récente directive.

Les municipalités et résidents côtiers ont besoin de renforcer leurs capacités et diversifier leurs stratégies d'adaptation pour s'adapter aux changements climatiques. Ni les municipalités ni les entrepreneurs ne connaissent bien le processus dynamique des écosystèmes côtiers. Le partage de connaissance durant le projet est fondé sur une meilleure collaboration parmi les municipalités, les propriétaires de terrain privés et les organismes de bassin versant. Grâce à l'appui d'experts-conseils, le projet aide à bâtir la capacité de travailler collectivement entre communautés côtières envers l'action pour le climat.

Grâce à leur participation, les représentants des groupes cibles (entrepreneurs, urbanistes, techniciens, élus) sont engagés quant à l'importance de la conservation et la restauration des milieux naturels côtiers et seront en mesure de planifier la protection des zones côtières sur leur territoire, minimisant les coûts d'implantation et d'entretien des infrastructures privées et publiques suite aux risques naturels découlant d'événements climatiques extrêmes. Les ateliers et les démarches spécifiques à la restauration des milieux naturels ont comme effet de sensibiliser les citoyens et les preneurs de décisions aux actions pour protéger les habitats côtiers au sud-est du Nouveau-Brunswick.

Remerciements

Le succès du projet est grâce en grande partie à la passion et au dévouement de Rosmarie Lohnes et de son équipe de **Helping Nature Heal** <https://helpingnatureheal.com/>. Elles ont su guider les participants de l'atelier dans l'application d'une stratégie qui favorise la nature et le maintien de la biodiversité.

Le GDDPC remercie les organismes qui ont aidé avec la planification, la promotion et le déroulement de l'atelier :

Vision H2O - <https://www.visionh2o.com/>

Association du bassin versant de la baie de Shédiac – <https://shediacbayaassociation.org/fr/>

Réseau environnemental du Nouveau-Brunswick - <https://nben.ca/fr/>

Nature NB – Programme Côtes en santé - <https://www.naturenb.ca/cotes-santes-nb/>

Le GDDPC reconnaît le support financier de la part de :

Fonds en fiducie pour l'environnement du Nouveau-Brunswick -

https://www2.gnb.ca/content/gnb/fr/services/services_renderer.13136.Fonds_en_fiducie_pour_l_environnement.html

Communauté rurale Beausoleil - <https://www.mairie-beausoleil.ca/>

Fonds en fiducie pour la faune du Nouveau-Brunswick - <https://www.nbwtf.ca/fr>

Nous reconnaissons l'appui des partenaires locaux :

ACFOR – don des matériaux de restauration

École Clément-Cormier – bâtir et installer le cadre pour l'affiche

Plusieurs bénévoles et citoyens de Cocagne et d'ailleurs pour le travail collectif



**Communauté rurale de
BEAUSOLEIL**

